



- 1 - Billetterie
- 2 - Départ de la visite du Château
- 3 - Salle d'exposition
- 4 - Rez-de-chaussée : Boutique Culturelle - Épicerie Renaissance  
1<sup>er</sup> étage : spectacle - vidéo
- 5 - Crêperie
- 6 - Jardin Renaissance
- 7 - Toilettes sous la tour de guet



Vers le Parc Leonardo da Vinci

### Léonard de Vinci au Clos Lucé (1516-1519)

Invité par François I<sup>er</sup>, Léonard s'installe en 1516 au château de Cloux (Clos Lucé). Accompagné de Francesco de Melzi et de son serviteur Battista de Villanis, il a apporté de Rome, à dos de mulet dans des sacoches de cuir, trois de ses toiles préférées. Selon le témoignage du secrétaire du cardinal d'Aragon, il y avait là « le tableau d'une dame de Florence peinte au naturel sur l'ordre de feu Julien de Medicis » (la Joconde), les deux autres étaient la Sainte Anne et le Saint Jean Baptiste que Léonard « acheva de peindre au Clos Lucé ». François I<sup>er</sup>, qui traite Léonard avec honneur, lui fait don du château de Cloux, ne demandant en échange que le plaisir de l'entendre converser, plaisir qu'il goûtait presque tous les jours.

Cellini avait entendu François I<sup>er</sup> dire au Maître « qu'il ne croyait pas qu'aucun homme possédât autant de connaissances aussi bien en sculpture qu'en peinture ou en architecture... ».

Léonard recevait de François I<sup>er</sup> un traitement fixe de 700 écus d'or par an et le Roi lui payait ses œuvres. Entouré de son affection fervente et de celle de sa sœur Marguerite de Navarre, il était libre au Clos Lucé de rêver, de parler, de faire des expériences.

Il inspire autour de lui la pensée et la mode. Comme on le verra tout au long de la visite, Léonard travaille comme ingénieur, comme architecte, et comme metteur en scène, organisant pour la Cour des fêtes merveilleuses. Après avoir écrit que « nul être ne va au

néant », le 23 avril 1519, « considérant la certitude de sa mort et l'incertitude de son heure », il fit son testament et recommanda son âme à Dieu.

« Souverain Maître et Seigneur ». On rapporte qu'il pleura sur son lit de mort pour avoir offensé le Créateur et les hommes de ce monde en ne travaillant pas à son art comme il convenait. Ainsi que l'écrivit Melzi le 1<sup>er</sup> juin 1519 dans sa lettre aux frères de Vinci : « il sortit de la vie présente, bien préparé avec tous les sacrements de l'Église ».

**Veillez suivre le parcours conçu pour l'agrément de votre visite.**

# 1. La Galerie

**Vous commencez votre visite en montant dans la tour de guet, dernier élément d'architecture médiévale qui rappelle le temps où le Clos Lucé était une demeure fortifiée.**



Au Moyen-Age, Estienne Leloup, bailli de Louis XI, installe sur ce chemin de ronde un petit canon, appelé « Coulevrine », pour tenir en respect le peuple d'Amboise. Mais cette violence déplait au roi et entraîne sa disgrâce. A la Renaissance, le chemin de ronde devient galerie, sorte de loge à l'italienne. La Cour s'y tient pour jouir des fêtes que Léonard organise pour son ami François I<sup>er</sup> et admirer un lion automate qui, frappé à la poitrine, laisse échapper des fleurs de lys.

L'une de ces fêtes fut si splendidement éclairée par plus de 400 candélabres « qu'il semblait que la nuit fut chassée ! ».

- La façade du Clos Lucé de briques roses et de pierres de tuffeau porte la marque du XV<sup>e</sup> siècle, époque de sa construction.
- La chapelle gothique de pierres de tuffeau sculptées date de la fin du XV<sup>e</sup> siècle.
- Sur la tour, une statue de Saint-Sébastien, patron des archers.
- Au-dessous, les Armes de France sont portées par des anges et surmontées d'un heaume.

Plus bas, les Armes de Savoie et D'Angoulême.

- A droite, dans les niches au-dessus de la lanterne, on retrouve les portraits de Charles VIII et d'Anne de Bretagne.

# 2. La chambre de Léonard de Vinci

De la fenêtre de cette chambre, Léonard aimait à contempler le grand château de son ami le roi François I<sup>er</sup>. Le dessin qu'il fit de cette noble vue appartient à la collection de Windsor.

Dans cette chambre, Léonard de Vinci vécut heureux les trois dernières années de sa vie. Il y acheva son testament le 23 avril 1519, laissant ses livres, dessins et instruments à son disciple bien-aimé, Francesco de Melzi. Ici même, le 2 mai 1519, il mourut à l'âge de 67 ans, après avoir reçu les sacrements de l'Église. Le grand vieillard connaissait enfin la plénitude de la lumière et rejoignait « l'Opérateur de tant de choses merveilleuses ». La tradition, qui rapporte que François I<sup>er</sup> l'assista à la mort, inspira quelques grands peintres.

Quel coin de France est-il plus cher de par le monde aux amis des Arts, des Lettres et des Sciences ?



- Cheminée décorée des Armes de France et du collier de Saint-Jacques.
- Lit de la Renaissance, sculpté de chimères, d'angelots et d'aminaux marins.
- Cabinets des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècles, dont l'un est incrusté d'ivoire et d'ébène.
- Une tapisserie d'Aubusson, évoquant une scène de la vie d'Esther.
- Une banquette en bois sculpté décorée d'une salamandre.
- Dans la vitrine, un portrait de Marguerite de Navarre, sœur de François I<sup>er</sup>, quelques objets quotidiens de la Renaissance : coffre à bijoux de cuir, un diptyque d'émail représentant une crucifixion, un pichet d'étain, une aiguière en grès allemand de Westerwald, et un Christ du XVI<sup>e</sup> siècle incrusté de nacre et d'ivoire qui aurait appartenu à la reine Marie Stuart.

# 3. Le cabinet de travail de Léonard de Vinci

Léonard a sans doute été au Clos Lucé bien plus qu'un organisateur de fêtes. Un grand nombre de ses manuscrits datant de 1517 rassemblés dans le Codex Atlanticus portent la mention « au palais de Cloux d'Amboise ». Ingénieur et architecte, il travaille pour le roi. Il aurait dressé les plans d'un château modèle pour François I<sup>er</sup>, avec téléphonie, allée d'eau, embarcadère, portes se fermant seules. Il aurait dessiné les plans du château de Romorantin, établi le projet d'assèchement de la Sologne et prévu des maisons démontables pour la Cour, toujours en mouvement.



- Dans la vitrine : un portrait de Maximilien d'Autriche, des plats en faïence de Bernard Palissy et des coupes rares en étain du XVI<sup>e</sup> siècle, des grès allemands du XVI<sup>e</sup> siècle, des pièces de verrerie italienne et française des XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècles.
- Au mur, une tapisserie du XVI<sup>e</sup> siècle, représentant un moulin à eau et un portrait de Mademoiselle Le Meau par Mathieu Le Nain, portraitiste de l'époque de Louis XIII.
- Du mobilier italien marqueté des bois des Iles, d'ivoire et d'ébène.
- Une page originale tirée des carnets d'étude de Paul Valéry sur Léonard de Vinci.
- Au mur à gauche, deux plats d'offrande en dinanderie, à ombilics (fin XVI<sup>e</sup> siècle).
- Sur le mur du fond, un portrait de jeune femme d'époque Louis XIII, costumée en Diane chasserresse, par Charles Beaubrun (né à Amboise en 1604).

*En sortant sur votre gauche, descendez le grand escalier et au rez-de-chaussée prenez à gauche vers la chapelle.*